

Journées de solidarité avec les luttes des peuples d'Afrique

« Il n'y a pas d'avenir et de perspectives pour la jeunesse populaire en dehors de la lutte pour la rupture avec ce système exploiteur et oppresseur. »



Le 2 et 3 décembre 2016, deux journées ont été organisées à Ouagadougou à l'initiative de l'organisation démocratique de la jeunesse (ODJ - Burkina) pour dénoncer la domination impérialiste: « Plus de cinquante ans après les indépendances formelles, la plupart des pays africains ploient toujours sous le poids de la pauvreté... Cette situation est rendue possible du fait de la domination de ces pays par les puissances étrangères, tant sur le plan économique que militaire, scientifique et culturel... Cette domination est maintenue par des accords qui permettent aux puissances d'organiser le pillage et l'exploitation des peuples africains. Dans ces conditions, il n'y a pas d'avenir et de perspectives pour la jeunesse populaire en dehors de la lutte pour la rupture avec ce système exploiteur et oppresseur. »

Les militants de l'ODJ, les structures de jeunes du Burkina Faso et des organisations amies « d'Afrique et du monde » ont été invités à participer à ces deux journées qui se sont terminées par une marche-meeting en plein air.

Les thèmes abordés touchaient aux mécanismes de domination des pays africains : les bases et les interventions militaires en Afrique, le franc CFA, la domination scientifique et culturelle.

Un autre objectif de cette initiative était le soutien aux luttes qui, partout, se développent : « La jeunesse populaire d'Afrique, malgré sa diversité, est confrontée aux mêmes problèmes (conditions de vie exécrable, sous-emploi, chômage, difficultés d'accès à la science et à la technique...). Cette jeunesse est une jeunesse combative. Dans la quasi-totalité des pays africains se développent des luttes multiformes auxquelles prennent massivement part la jeunesse (Afrique du Sud,

Tunisie, Sénégal, Bénin, Côte d'Ivoire, Niger, Burkina Faso...). Il est donc important que cette jeunesse unisse ses forces avec les peuples en lutte pour le progrès social véritable. »

Le secrétaire général de la CGT-B, Bazie Bassolma, qui représentait l'UAS (Unité d'action syndicale), a apporté à l'ODJ le soutien des organisations syndicales du Burkina. Ceci dans un contexte de fortes mobilisations syndicales et populaires. Citons à titre d'exemple cette grande mobilisation de la population devant l'hôpital d'Ouahigouya, le vendredi 2 décembre 2016, pour exiger des soins de qualité. (Photo Dan Gaston Bonane - ODJ)



L'UJR était invitée à participer à ces deux journées. Pour des raisons matérielles, elle n'a malheureusement pas pu envoyer une délégation à Ouagadougou, mais elle a tenu à manifester son soutien et à expli-

quer pourquoi elle se sentait impliquée.

Nous publions ici quelques extraits de son message : « ... Expliquer à la jeunesse les mécanismes de la domination exercée par l'impérialisme au niveau militaire, économique et culturel est un enjeu, pas seulement pour la jeunesse révolutionnaire burkinabè, mais également pour la

Cette solidarité doit naturellement se manifester par des initiatives concrètes : « Lors du deuxième camp national de l'UJR (2014), nous avons pu réaliser une prise de position commune à ce sujet avec l'ODJ. Cette dénonciation a été suivie également par une intervention publique organisée par l'ODJ et l'UJR sur le stand du PCOF lors de la fête



Le message de l'UJR lu par le camarade Vincent Bado, secrétaire général de l'UGE (Union Générale des Étudiants Burkina)

jeunesse révolutionnaire en France et du monde entier. Faire avancer la conscience anti-impérialiste est une préoccupation majeure pour l'UJR depuis sa constitution. Nous dénonçons l'impérialisme français et soutenons les luttes des peuples, notamment en Afrique. L'UJR condamne avec force les interventions militaires de la France en Afrique... »

de l'Humanité en septembre 2014. En octobre 2015, avec l'aide de l'ODJ, l'UJR a envoyé une délégation de jeunes militants au Burkina pour connaître plus concrètement les luttes de la jeunesse et du peuple burkinabè et la situation dans votre pays après l'insurrection populaire d'octobre 2014. Ce voyage a permis la réalisation d'un film de témoignages que nous avons projeté dans plusieurs villes pour faire connaître la lutte du peuple burkinabè et notamment à la fête de l'Humanité en septembre dernier, avec la présence et la participation des camarades de l'ODJ. [...] Nous considérons que nous menons le même combat. Certes, le contexte politique de chaque pays est différent, mais notre ennemi est commun : le système capitaliste impérialiste. L'UJR ne lâchera pas la lutte contre l'impérialisme français et ses ingérences, car cette lutte est partie intégrante du combat pour une rupture révolutionnaire avec le système qui nous exploite et nous opprime. A bas l'impérialisme français ! A bas le système capitaliste impérialiste ! Vive la solidarité internationale des peuples ! » ★

